

PROJET NO 11-INNO1-13	Réseau de suivi de la croissance de l'herbe
RESPONSABLE	Michael Létourneau
ÉTABLISSEMENT	Syndicat des producteurs de lait biologique du Québec
DATE DE DÉBUT	2 mars 2012

APERÇU DU PROJET

Problématique

Les coûts pour récolter une tonne de matière sèche de fourrage entreposé sont deux à trois fois plus onéreux que produire la même quantité de fourrage sous forme de pâturage. Cependant, la croissance de l'herbe fluctue considérablement au cours de la saison estivale rendant la gestion de l'alimentation des troupeaux laitiers difficile. Cette variabilité de croissance de l'herbe occasionne de la surpaissance lors des périodes sèches, l'épuisement des plantes et la nécessité d'utiliser des fourrages entreposés pour nourrir le troupeau. Plusieurs pays européens ont pris le virage de la valorisation du pâturage par une meilleure gestion de l'herbe pour diminuer leur coût de production du lait. La France est un chef de file dans ce domaine, car les chercheurs ont développé des outils et une approche pour aider les éleveurs dans leur gestion de l'herbe.

Objectif général

Améliorer la capacité concurrentielle des entreprises laitières biologiques par l'adaptation au Québec du système français de gestion de la pousse de l'herbe pour maximiser l'utilisation du pâturage et la rentabilité des fermes laitières biologiques. Développer un observatoire pour informer les éleveurs et conseillers de différents paramètres sur la croissance de l'herbe au cours de la saison de végétation.

Objectif spécifique

1- Évaluation de la densité de l'herbe (kg MS/ha/cm) en fonction du type de prairies, sur une période de trois ans, dans trois régions du Québec sur 15 fermes laitières biologiques afin de calibrer un outil de mesure de la hauteur de l'herbe (herbomètre). 2- Valider, la dernière année du projet, l'utilisation de l'herbomètre par un suivi de la gestion de l'herbe avec le logiciel Herb'Avenir (logiciel français de gestion de l'herbe) chez toutes les fermes bio clientes chez Valacta. 3- Mettre en place un observatoire hebdomadaire de la croissance de l'herbe dont les données seront inscrites sur une carte climatique sur le site Internet de Valacta afin de fournir un outil de gestion de l'herbe à tous les éleveurs qui utilisent le pâturage.

Moyens proposés pour solutionner la problématique

Évaluer la densité de l'herbe dans des régions climatiques différentes sur une durée de trois ans afin de calibrer un herbomètre, outil permettant d'évaluer rapidement la quantité totale d'herbe disponible. À la troisième année du projet, l'herbomètre sera utilisé sur 15 entreprises avec l'aide du logiciel français herb'Avenir pour planifier la gestion de l'herbe sur ces fermes. À la troisième année, Valacta mettra en place un observatoire de la pousse de l'Herbe sur son site Internet. Les éleveurs participants au projet feront une mesure hebdomadaire de la pousse de l'herbe et ces données seront inscrites sur l'observatoire pour informer les éleveurs de ces trois régions de différents paramètres sur la croissance de l'herbe.

Impacts anticipés sur la compétitivité des entreprises

L'éleveur laitier biologique a généralement des surplus d'herbe au printemps et une moins bonne pousse de l'herbe en juillet occasionnant du gaspillage au printemps, un manque d'herbe en été et un risque élevé de surpaissance. La majorité des éleveurs biologiques sous-utilisent le potentiel de leur pâturage et doivent fournir des fourrages récoltés pour alimenter leur troupeau à partir du mois d'août. Une bonne gestion de l'herbe par l'utilisation d'outils et d'une approche raisonnée permet de gérer plus facilement le pâturage et permet de fournir une herbe à haute valeur nutritive tout au long de la saison de paissance aux bovins. L'éleveur peut s'attendre à une économie de 1,50 \$/vache/jour avec l'utilisation du pâturage, comparativement à l'utilisation de fourrages récoltés (symposium laitier 2010). Une demi-saison de pâturage perdu par une mauvaise gestion signifie une perte de 4770 \$ (1,50 \$/vache/jour x 53 vaches x 60 jours) en régions périphériques et 5963 \$ (1,50 \$/vache/jour x 53 vaches x 75 jours) en régions centrales.